

# Le Yorkshire se pousse du col

Le grand départ 2014 se dévoile peu à peu avec un final ébouriffant entre York et Sheffield, le deuxième jour.

YORK — (GBR) de notre envoyé spécial

**EST-CE LA NEIGE** ou est-ce le ciel bas et brumeux qui trouble la ligne des reliefs ? Toujours est-il que la côte de Holme Moss ressemble à une route de haute montagne. Durant près de cinq kilomètres, elle serpente dans un paysage à découvert, avec vues plongeantes sur d'immenses prairies où de rares moutons tentent de s'accommoder du fin tapis blanc. Le vent est si fort que les murets de pierres qui quadrillent les champs semblent passés à la chaux. Holme Moss, altitude 524 mètres, surprend. Par son austère majesté, alors que l'on s'attendait plutôt à une côte sournoise, un brin repliée sur elle-même, peut-être parce que l'on nous avait annoncé un final à la Liège-Bastogne-Liège pour la deuxième étape du Tour 2014, entre York et Sheffield, sur l'épine dorsale des Pennines. Holme Moss est la porte d'entrée d'une zone infernale de soixante kilomètres, les derniers avant Sheffield, avec six

côtes répertoriées et une dénivellation de 1 400 mètres. Il faut attendre la dernière bosse, dans un quartier populaire de Sheffield, à moins de cinq kilomètres de l'arrivée, pour avoir une parfaite symétrie avec la doyenne des classiques, car la côte de Jenkin Road est en tout point semblable à la côte de Saint-Nicolas, dans Liège, avec les mêmes courbes qui grimpent au ciel entre deux rangées de maisons aux briques rouges.

**Voeckler et Chavanel vont se régaler**

« Il n'y aura plus grand monde pour placer son leader au pied de la bosse ! sourit Thierry Gouvenou, chargé des parcours par l'organisateur du Tour. S'il reste encore un ou deux sprinteurs ici, il pourra s'agir d'un Peter Sagan ou d'un Boasson Hagen. » Le chercheur d'or du Tour confesse quelques craintes, à propos du secteur qu'il a déniché via Google Earth, qu'il a soigneusement repéré depuis, et qui enchaîne les côtes de Midhopestones (2,5 km à 7,2 %) et de Wigtwizzle (2 km à

7 %). D'ailleurs, dans la descente de la première, il s'était soudain redressé sur son siège pour lancer : « C'est là que Tom Boonen a fait un tout droit dans un Tour de Grande-Bretagne. Il n'a jamais pu prendre le virage ! » Les pentes sont toujours irrégulières, et à l'endroit indiqué par l'ancien pro normand un panneau prévient d'un pourcentage à 25 % ! Mais ces ruptures de pente sont les seuls vrais dangers que recense Thierry Gouvenou : « Si la chaussée est glissante sur de tels pourcentages, le freinage est délicat, mais il n'y a pas de pièges, pas d'aménagements urbains, les routes sont suffisamment larges. Il y aura un écrémage par l'arrière, des cassures, et des retours impossibles avec ces descentes abruptes. La décision se fera, selon moi, dans les deux dernières bosses, la côte d'Oughtibridge (1,7 km à 9,5 %) et Jenkin Road (800 m à 10 %). Voeckler, avec son sens tactique, et Chavanel peuvent se régaler sur un terrain comme ça ! »

GILLES COMTE



HOLME MOSS HILL (Grande-Bretagne), HIER. — Ouverte aux vents, cette côte sera la porte d'entrée du final très accidenté de la deuxième étape du Tour 2014. (Photo Jean-Louis Fell/L'Équipe)

**PISTE - SIREAU AU MEXIQUE, PAS BAUGÉ.** — La troisième et dernière manche de la Coupe du monde sur piste a débuté dans la nuit de jeudi à vendredi à Aguascalientes, au Mexique. En cette année post-olympique, Grégory Baugé, qui a d'ores et déjà renoncé à s'aligner aux prochains Mondiaux (Minsk, 20-24 février) fait l'impasse complète sur la Coupe du monde. En revanche, c'est la rentrée internationale de son rival national, Kevin Sireau. La France (Sireau, Pervis, D'Almeida) s'est classée deuxième de la vitesse par équipes (43'186 aux 750 m) derrière la Nouvelle-Zélande (43'052). En poursuite par équipes, l'équipe de France remaniée (Brisse, Boudat, Le Roux, Lesellier) a réalisé le septième temps (4'9'980), loin derrière la Russie, victorieuse en 4'0'57. Chez les femmes, Virginie Cueff et Olivia Montauban sont cinquièmes de la vitesse par équipes, épreuve remportée par l'Australie.

## RÉSULTATS

**TROPICALE AMISSA BONGO (GAB).** — 5<sup>e</sup> étape, Lambaréné-Mouila : 1. Robert (BEL, Lotto-Belisol), les 190,4 km en 4 h 36'50" (moy : 41,27 km/h), bonif. : 10<sup>e</sup> ; 2. Palini (ITA, Lampre-Merida), bonif. : 6<sup>e</sup> ; 3. Dockx (BEL, Lotto), bonif. : 4<sup>e</sup> ; 4. Petit (Cofidis) ; 5. Gène (Europcar), L.m.t. — 86 classés. **Classement général :** 1. Palini (ITA, Lampre-Merida), en 15 h 55'7" ; 2. Petit (Cofidis), à 8" ; 3. Haddi (MAR, équ. nat.), à 13" ; 4. Gène (Europcar), à 16" ; 5. Rolland (Eur), à 31". **AUJOURD'HUI.** — 6<sup>e</sup> étape : Lambaréné-Kango (147 km). **DEMAIN :** 7<sup>e</sup> et dernière étape.

# Paris n'a plus la cote

Ancienne tête de pont de la NBA en Europe, la capitale française s'est fait piquer la place par Londres. Explications.

LONDRES — de notre envoyé spécial

**LA BALLE ORANGE** a pris l'Eurostar. Alors que la capitale britannique accueillait jeudi un match de saison régulière de NBA (victoire de New York sur Detroit, 102-87), le troisième en moins d'un an, son homologue française a dû se contenter de regarder la rencontre à la télé. Elle devra s'habituer. Car, au mois de mai, ainsi que l'an prochain à la même époque, l'Euroleague a déjà réservé la majestueuse O2 Arena et ses 18 700 sièges pour y disputer son événement vitrine, le Final Four. Depuis deux ans, en octobre 2010, et un match de présaison entre New York et Minnesota organisé à Bercy, ainsi que le Final Four européen de la même année, plus un seul événement majeur de basket ne s'est tenu en France.

Il n'y a pas si longtemps, Paris faisait pourtant figure de base arrière européenne de la ligue américaine. Premier marché en termes de produits dérivés (ce qu'elle est toujours aujourd'hui), peu ou prou à égalité avec l'Espagne, premier producteur étranger de joueurs labellisés NBA — treize Français évoluent en NBA —, la France hébergeait régulièrement des matches de présaison. Même les quartiers généraux de la ligue américaine étaient localisés à Paris.

**Amaechi : à Londres offre une ouverture vers le marché indien et le monde arabe**

Pourquoi ce choix de traverser la Manche en 2007 ? Dans un pays où le basket est à l'agonie — Championnat inexistant, équipe nationale en déshérence après le non-renouvellement de la subvention annuelle qui l'avait fait vivre jusqu'aux JO —, la décision n'allait pas de soi. « C'est assez ironique en effet que la FIBA, la NBA, l'Euroleague soient si intéressées par la Grande-Bretagne quand on voit l'état de ce sport ici », sourit Sam Neter, du site britannique Hoopsfix.com, qui a lancé une pétition pour dénoncer la fin du financement du basket en Grande-Bretagne.

« Pour ce qui est du bureau, il était juste plus logique de centraliser nos activités à Londres explique Adam Silver, le futur successeur de David Stern à la tête de la NBA, présent à Londres, jeudi. Et, sur le plan du jeu, si nous sommes là, c'est clairement à cause de l'O2 Arena, la plus aboutie des salles de nouvelle génération en Europe. »

Le tournant se situe en 2005, au moment de l'attribution des Jeux Olympiques 2012 à Londres, aux dépens de Paris. « Cela a été un moment important, confirme Benjamin Morel, le vice-président français de la NBA Europe. Londres est un centre névralgique de l'industrie du sport, et le basket reste sous-exploité, c'est un potentiel levier de grosse croissance. »

« La NBA est une entreprise énorme, qui vient ici faire de l'argent, pas de l'humanitaire, ajoute John Amaechi, l'un des rares Britanniques à avoir évolué en NBA (dans les années 1990, à Orlando notamment), devenu psychologue, et une voix très écoutée dans son pays. La Grande-Bretagne est un petit pays, avec un marché potentiel massif de 60 millions de personnes, qui, de par sa démographie, offre des connexions avec l'Inde, l'Afrique et le monde arabe. Paris aussi, mais, ici, on parle anglais. Et tout le monde sait que les Américains ne sont pas très bons dans l'apprentissage des langues étrangères ! (Rires.) » Sans oublier qu'à Londres les conditions fiscales sont beaucoup plus souples qu'en France.

Alors, Paris et la NBA, définitivement de l'histoire ancienne ? Les intéressés assurent que ce n'est que partie remise. « Nous continuons à nous développer, nous sommes satisfaits de notre nouveau partenariat avec BeIN Sport, dit Morel. On n'est qu'à deux heures en Eurostar ! On espère revenir, mais on doit tenir compte des nombreux marchés qui veulent des matches dans leur pays. »

Le partenariat de la NBA avec la compagnie AEG, l'une des plus puissantes entités au monde derrière les « Arenas » (\*), se trouve au



cœur de la stratégie. AEG qui est justement à l'œuvre pour la rénovation de Bercy. Suffisant pour bientôt racheter un billet retour de Londres à Paris ?

YANN OHNONA

(\*) Le Staples Center de Los Angeles, l'AAA de Miami, l'O2 Arena de Londres, comme celle de Berlin, sont l'œuvre d'AEG.

## La NFL est aussi intéressée

**LA CAPITAL BRITANNIQUE** n'attire pas uniquement les convoitises de la NBA. Le foot US, sport le plus populaire outre-Atlantique, tente également de s'implanter à Londres. De 2007 à 2012, chaque année, un match de saison régulière de NFL a eu lieu au stade de Wembley, fin octobre (profitant de la semaine où le décalage horaire est le plus faible de l'année entre l'Angleterre et les USA). En 2013, deux rencontres y seront disputées (Minnesota-Pittsburgh, le 29 septembre, et Jacksonville-San Francisco, le 27 octobre). Et les

Jacksonville Jaguars ont signé un accord qui leur impose de jouer une rencontre par an à Londres jusqu'en 2016. Toutes ces initiatives sont prises avec une idée en tête : installer une franchise à Londres. « Pour l'instant, explique Chris Parsons, vice-président des affaires internationales de la NFL, on se dit plutôt : « créons une base de fans, devenons l'un des cinq sports les plus populaires dans le pays », avant de discuter d'une installation. Ce n'est pas un objectif à court terme. » — M. Ma.

**LONDRES, O2 ARENA, JEUDI.** — Le match de saison régulière entre les New York Knicks de Tyson Chandler (n° 6) et les Detroit Pistons a tourné à l'opération de charme pour la NBA, toujours en quête de nouveaux marchés.

(Photo Suzanne Plunkett/Reuters)

## PRO A (16<sup>e</sup> journée)

**HIER :** Roanne-Chalon, 53-65. **AUJOURD'HUI, 20 heures :** Boulazac - Le Mans ; Dijon-Nancy ; Limoges-Gravelines ; Nanterre-Poitiers ; Orléans-ASVEL ; Strasbourg - Paris-Levallois. **LUNDI, 20 h 30 :** Le Havre - Cholet (Sport+).

**Classement :** 1. Paris-Levallois, 0 pt ; 2. Strasbourg, 0 ; 3. Le Mans, 0 ; 4. Gravelines, 0 ; 5. Chalon, 0 ; 6. ASVEL, 0 ; 7. Orléans, 0 ; 8. Cholet, 0 ; 9. Limoges, 0 ; 10. Nancy, 0 ; 11. Dijon, 0 ; 12. Roanne, 0 ; 13. Nanterre, 0 ; 14. Poitiers, 0 ; 15. Le Havre, 0 ; 16. Boulazac, 0.

Classement effectué au pourcentage de victoires. Les huit premiers en play-offs, les deux derniers descendent en Pro B.

**PROCHAINE JOURNÉE. — VENDREDI 25 JANVIER, 19 h 30 :** Nancy-Gravelines (Sport+); **20 heures :** Paris-Levallois-Roanne; **SAMEDI 26 JANVIER, 20 heures :** Chalon-Dijon; Cholet-Limoges; Le Mans-Strasbourg; Orléans-Boulazac; Poitiers-Le Havre; **LUNDI 28 JANVIER, 20 h 45 :** ASVEL-Nanterre (Sport+).

## Chalon se remet debout

**APRÈS DEUX DÉFAITES** d'affilée en Pro A (face à Strasbourg, 66-73 ; à Gravelines, 102-69) et une élimination en Coupe de France à Antibes (Pro B, 83-81), le tenant du titre Chalon a obtenu sa dixième victoire de la saison en Championnat à Roanne (53-65). « Il fallait être fort tactiquement. J'ai bien aimé notre solidarité, notre investissement, se réjouissait Gregor Beugnot, l'entraîneur de l'Élan. On a cassé le rythme des Roannais en les obligeant à jouer en périphérie et en misant sur leur maladresse à trois points (5/27). » — P. Br.

## ROANNE - CHALON : 53-65

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Rate		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Rate
Amagou	32	10	3/9	2/7	2/4	0/1	1	4	Aboudou	29	5	2/9	0/2	1/1	3/2	4	5
Bouedo	2	0	0/1	0/1	-	-	-	-	Houston	14	2	1/1	-	-	0/1	-	4
Collins	23	7	3/4	-	1/2	2/2	-	5	Jean Baptiste	17	6	2/7	-	2/2	0/2	1	4
Gradit	28	4	1/11	0/4	2/2	0/3	1	2	Lang	34	14	5/7	2/4	2/2	1/5	-	8
S. Gray	26	8	3/10	2/6	-	0/3	-	4	Mdumba-Capela	9	3	1/4	-	1/2	1/3	-	-
M. Howard	2	-	-	-	-	-	-	-	Schill	40	14	6/12	1/2	1/1	1/3	8	7
Keeman	12	5	2/5	1/3	-	4/1	1	5	Tchicambour	32	7	1/4	1/4	4/4	1/4	2	5
R. Reid	20	5	2/3	-	1/2	4/2	-	6	Williams	25	14	5/7	-	4/5	1/8	-	7
Sammick	27	10	5/11	0/2	-	1/6	2	6									
Sangare	28	4	2/7	0/4	-	-	2	4									
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>53</b>	<b>21/61</b>	<b>5/27</b>	<b>8/10</b>	<b>12/18</b>	<b>7</b>		<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>65</b>	<b>23/51</b>	<b>4/12</b>	<b>15/17</b>	<b>8/28</b>	<b>15</b>	

Entraîneur : L. Pavicovic

53-65 (11-20, 19-15, 8-14, 15-16)

Spectateurs : 3200. Arbitres : MM. Hosselot, Lepercq et Vansteene.

## PRO B (19<sup>e</sup> journée)

**HIER :** Antibes - Châlons-Reims, 75-82 ; Charleville-Mézières - Hyères-Toulon, 93-99 ; Denain-Rouen, 61-72 ; Le Portel - Fos-sur-Mer, 73-67 ; Nantes-Boulogne, 94-88 ; Pau-Lille, 95-74 ; Saint-Quentin - Evreux, 84-87 ; **AUJOURD'HUI, 20 heures :** Bourg-en-Bresse - Bordeaux ; Saint-Vallier - Aix-Maurienne.

**Classement :** 1. Pau, 78,9 % (15-4) ; 2. Evreux, 73,7 (14-5) ; 3. Châlons-Reims, 73,7 (14-5) ; 4. Antibes, 68,4 (13-6) ; 5. Le Portel, 68,4 (13-6) ; 6. Boulogne, 63,2 (12-7) ; 7. Fos-sur-Mer, 52,6 (10-9) ; 8. Rouen, 52,6 (10-9) ; 9. Aix-Maurienne, 50 (9-9) ; 10. Bourg-en-Bresse, 50 (9-9) ; 11. Saint-Quentin, 47,4 (9-10) ; 12. Nantes, 42,1 (8-11) ; 13. Saint-Vallier, 38,9 (7-11) ; 14. Lille, 36,8 (7-12) ; 15. Hyères-Toulon, 36,8 (7-12) ; 16. Denain, 26,3 (5-14) ; 17. Charleville-Mézières, 26,3 (5-14) ; 18. Bordeaux, 11,1 (2-16).

Classement effectué au pourcentage de victoires. Les huit premiers sont qualifiés pour les play-offs. Le premier de la saison régulière et le champion de Pro B montent en Pro A. Les deux derniers descendent en Nationale 1.

## LIGUE FÉMININE (17<sup>e</sup> journée)

**AUJOURD'HUI, 20 heures :** Bourges - Aix-en-Provence ; Mondévillie-Arras ; Perpignan-Tarbes ; **DEMAIN, 15 heures :** Montpellier Lattes - Villeneuve-d'Ascq ; **15 h 30 :** Basket Landes-Charleville ; Lyon - Nantes-Rezé ; **16 heures :** Union Hainaut-Toulhous.

**Classement :** 1. Montpellier Lattes, 30 pts ; 2. Perpignan, 26 ; 3. Bourges, 26 ; 4. Lyon, 26 ; 5. Basket Landes, 25 ; 6. Nantes-Rezé, 25 ; 7. Tarbes, 24 ; 8. Mondévillie, 23 ; 9. Toulouse, 23 ; 10. Aix-en-Provence, 22 ; 11. Charleville, 22 ; 12. Villeneuve-d'Ascq, 22 ; 13. Union Hainaut, 20 ; 14. Arras, 19.

Les quatre premiers de la saison régulière en demi-finales, les deux derniers relégués.

## EUROLIGUE HOMMES (Top 16, 4<sup>e</sup> journée)

**MISTER BOBBY SÉVIT ENCORE.** — Le meneur Bobby Brown, meilleur marqueur de l'Euroleague cette saison (21 pts de moyenne), a offert à Sienna, sur le fil, une quatrième victoire en quatre rencontres de Top 16, hier au Pirée. L'Olympiakos, qui menait 72-69 à vingt secondes de la fin, a encaissé cinq points de l'étonnant Américain, auteur d'une série diabolique : faute provoquée, trois lancers francs réussis, un rebond défensif et un lay-up avant le gong.

**■ GROUPE F. — JEUDI :** Besiktas (TUR) - FC Barcelone (ESP), 59-73. **HIER :** K. Moskou (RUS) - M. Tel-Aviv (ISR), 88-67 ; Fenerbahçe (TUR) - Victoria (ESP), 75-97 ; Olympiakos (GRE) - Sienna (ITA), 72-74. **Classement :** 1. Victoria, Sienna, 8 pts ; 3. K. Moskou, FC Barcelone, 7 ; 5. Olympiakos, M. Tel-Aviv, 5 ; 7. Besiktas, Fenerbahçe, 4. Les quatre premiers de chaque groupe en quarts de finale (au meilleur des cinq matches), du 9 au 25 avril.

## NBA EXPRESS

### ALL-STAR GAME

## Parker et Noah devront attendre

**ON CONNAÎT DÉSORMAIS** les cinq majeurs qui s'affronteront lors du All-Star Game, à Houston, le 17 février, et il n'y a pas de véritable surprise, hormis l'absence de Chris Bosh (Miami), qui échoue à 25 000 votes d'une place de titulaire. À l'Est, l'équipe sera composée de Rajon Rondo (Boston), Dwyane Wade (Miami), LeBron James (Miami), Carmelo Anthony (New York) et Kevin Garnett (Boston). Kobe Bryant (LA Lakers, 15<sup>e</sup> sélection d'affiliée, record NBA), Kevin Durant (Oklahoma City), Chris Paul, Blake Griffin (LA Clippers) et

Dwight Howard (LA Lakers) représenteront la Conférence Ouest. Les Français, eux, n'ont pas encore suffisamment la cote, et l'élimination de la catégorie pivots n'a pas favorisé Joakim Noah. Avec 230 796 votes, le joueur de Chicago termine à la septième place du « front-court » (alliés et pivots) de l'Est. Septième, c'est aussi le rang de Tony Parker (176 168 votes) au sein des arrières de l'Ouest. Pour eux, rien n'est perdu. Le vote des entraîneurs, qui révéleront le nom des remplaçants jeudi prochain, pourrait leur être favorable.

### LE FAIT DU JOUR

## Le boss, c'est LeBron



« IL FAUT M'AIDER en attaque. » Ainsi s'est exprimé Kobe Bryant (22 points à 8/25 aux tirs, 6 balles perdues) après la défaite des Lakers sur leur parquet face à Miami (90-99). En face, LeBron James (notre photo) n'a pas eu besoin de coup de pouce. La star du Heat (39 points à 17/25, 8 passes, 7 rebonds) a notamment été impliquée dans les neuf derniers points de son équipe, largement dominatrice dans la raquette (68 points à 28).

### LES RÉSULTATS

Minnesota - LA Clippers, 77-90 ; Phoenix - Milwaukee, 94-98 ; LA Lakers - Miami, 90-99.

## Gelabale à Minnesota, c'est fait

MICKAËL GELABALE (notre photo) sera bien un joueur des Minnesota Timberwolves. Aucune précision n'a filtré sur la teneur du contrat, mais l'aïlier de l'équipe de France (2,01 m, 29 ans) a trouvé un accord avec le club NBA, qui n'a pas renouvelé le bail de Lazar Hayward



pour faire de la place au Guadeloupéen. L'ancien joueur de Valence tentera sa deuxième aventure NBA après avoir disputé 109 matches avec les Seattle Sonics entre 2006 et 2008 (4,5 points et 2,1 rebonds). Il a déjà reçu le soutien d'un compatriote,

équipe à gagner.

Ronny Turiaf, de passage à Minneapolis avec les Clippers : « Il mérite d'être dans cette Ligue. Les gens veulent toujours vous ranger dans une boîte, mais Mickaël est un joueur. Il n'est pas seulement un défenseur, il peut marquer. Il fera tout ce qu'il doit faire pour aider son

Gelabale pourrait effectuer ses débuts contre Houston la nuit prochaine. Il est le sixième joueur étranger de l'effectif des Wolves, mais aussi le treizième Français en NBA, cette saison. Un record. — O. Ph.